

# UN MONDE À GUÉRIR

EXPOSITION

160 ans de photographie  
à travers les collections  
de la Croix-Rouge et  
du Croissant-Rouge

le  
lieu  
unique

27 OCT 2023 → 07 JANV 2024

Dossier artistique



Ci-dessus :  
Cecilia Goin, *Retrouvailles entre deux frères après plus de vingt ans de séparation*, Sinnar, Soudan, 2007 © CICR

En couverture : Boris Heger, *Site de distribution de nourriture*, Abata, Soudan, 2006 © CICR

# UN MONDE À GUÉRIR

**160 ans de photographie  
à travers les collections  
de la Croix-Rouge  
et du Croissant-Rouge**

**Omniprésente dans l'actualité, l'image humanitaire est entrée dans notre quotidien il y a plus d'un siècle. Elle nous paraît souvent immédiate et univoque. La photographie cadre une scène et en offre une interprétation. Or la réalité du terrain est toujours plus complexe que sa représentation.**

## **Partager un patrimoine photographique exceptionnel**

Avec plus de 600 images de 1850 à nos jours, *Un monde à guérir* est le fruit de plus de deux ans de recherche menée au sein des collections du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR), du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR). Le projet est coproduit en partenariat avec les Rencontres de la photographie d'Arles.

Entre images publiques, conçues pour communiquer l'urgence de l'action humanitaire, et images plus confidentielles, l'exposition révèle, sur une très grande variété de supports, un patrimoine resté peu exploré à ce jour.

Réunissant de grands noms de la photographie, notamment de l'agence Magnum Photos tels que Werner Bischof, Susan Meiselas ou encore Raymond Depardon, *Un monde à guérir* présente aussi des images prises par des collaborateurs et collaboratrices du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et par des personnes directement affectées par les crises. Aboutissant sur une section consacrée aux travaux d'Alexis Cordesse qui partage les photographies personnelles conservées par les migrant-es, elle offre une multiplicité des points de vue et attire l'attention du public sur la complexité du terrain, au-delà de sa représentation.

## **Nouvelles clés de lecture des images qui font l'actualité**

*Un monde à guérir* propose, étape par étape, des clés de lecture pour comprendre les codes de représentation de l'image humanitaire. Le public est invité à la regarder dans une perspective critique et à interroger d'où elle vient, ce qu'elle raconte et ce qu'elle ne montre pas. En parcourant les intentions à l'œuvre, elle articule une grammaire visuelle de l'action humanitaire qui nous permet d'outiller notre regard.

Pour Nathalie Herschdorfer, co-commissaire de l'exposition, il s'agit de valoriser la mission utilitaire de la photographie et ce que les images disent de notre époque : « La connaissance du passé, de l'histoire, s'est beaucoup faite au travers de l'écrit. Or l'histoire humanitaire ne peut pas être abordée sans celle de la photographie. Seulement 25 ans séparent l'invention de la photographie en 1839 et la création du CICR en 1863, leur destin respectif est intimement lié. Aujourd'hui plus que jamais, il est difficile de concevoir l'humanitaire sans image ».

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pose une question centrale : en quoi l'action humanitaire nous concerne-t-elle toutes et tous, ici et maintenant ? L'exposition offre une piste de réponse. Pour Pascal Hufschmid, directeur du Musée et co-commissaire : « Avec *Un monde à guérir*, nous souhaitons partager un patrimoine photographique exceptionnel conservé à Genève, capitale mondiale de l'action humanitaire. Il nous permet de poser un regard différent sur les images de conflits ou de catastrophes qui font l'actualité quotidienne de nos médias. Dans le domaine humanitaire, une image ne vaut jamais mille mots ».

---

L'exposition est coproduite par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les Rencontres de la photographie d'Arles.

Elle est issue des collections Musée, du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).



Auguste Bauernheinz, *Internés français blessés de l'armée de Bourbaki, guerre franco-prussienne, Lausanne, Suisse, 1871*, Archives CICR (DR)

Stylios Papardelas, Grèce, 2019 © CICR



## à propos des partenaires

### Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Situé à Genève (Suisse), le Musée pose une question centrale : en quoi l'action humanitaire nous concerne-t-elle toutes et tous, ici et maintenant ? Pour y réfléchir avec ses publics, il invite artistes, partenaires culturels et milieu de la recherche à s'interroger sur les enjeux, les valeurs et l'actualité de l'action humanitaire. Il s'affirme ainsi, de manière ouverte, agile et chaleureuse, comme un lieu de mémoire, de création et de débats.

C'est par la production de contenus artistiques inédits et le développement de partenariats ambitieux, en Suisse et dans le monde, que le Musée participe au rayonnement des trois parties indépendantes que regroupe le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, soit le CICR, la FICR et les 191 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

### Les Rencontres d'Arles

Depuis plus de 50 ans, les plus grands noms de la photographie ont participé aux Rencontres d'Arles, authentique vivier de nouveaux talents. Anticiper les basculements du médium photographique et l'évolution des nouvelles technologies, proposer à tous les publics de faire l'expérience de l'image : telles sont les ambitions des Rencontres. Le programme tire sa richesse de la multiplicité des points de vue de photographes et de commissaires d'exposition issus de horizons différents. Année après année, le festival se veut le décrypteur d'un monde qui change, à travers le regard des photographes, sans doute celles et ceux qui le racontent le mieux.

### Le Comité international de la Croix Rouge (CICR)

Créé en 1863, il fournit une assistance humanitaire aux personnes touchées par un conflit ou une situation de violence armée et fait connaître les règles qui protègent les victimes de la guerre. Institution neutre et indépendante, son mandat découle essentiellement des Conventions de Genève de 1949. Basée à Genève, en Suisse, elle emploie quelque 20 000 personnes dans plus de 100 pays.

Le Comité international de la Croix-Rouge a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence, et de leur porter assistance.

Le CICR s'efforce également de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels.

Ses principes fondamentaux : humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité et universalité.

### La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)

Il s'agit du plus grand réseau humanitaire du monde. Elle soutient l'action locale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans 191 pays, et rassemble plus de 16 millions de volontaires pour le bien de l'humanité.

La FICR agit avant, pendant et après les catastrophes et les urgences sanitaires pour répondre aux besoins et améliorer la vie des personnes vulnérables.

## les commissaires de l'exposition

**Nathalie Herschdorfer** (1972, Suisse) est commissaire d'exposition et historienne de la photographie. Elle est directrice de Photo Elysée à Lausanne, après avoir dirigé le Musée des beaux-arts du Locle en Suisse où elle a exposé de nombreux photographes, notamment Henri Cartier-Bresson, Noémie Goudal, Todd Hido, Alex Prager, Viviane Sassen et Hiroshi Sugimoto. Elle enseigne la photographie et est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *CORPS Photographie*, *Mountains by Magnum Photographers*, *Le dictionnaire de la photographie*, *Jours d'après : quand les photographes reviennent sur les lieux du drame* et *Papier glacé : un siècle de photographie de mode chez Condé Nast* – une exposition produite par FEP et qui a circulé dans 15 pays.

**Pascal Hufschmid** (1980, Suisse) est historien de l'art, spécialisé en photographie. Il s'appuie sur son expérience des musées, du marché de l'art et des organisations internationales pour développer des projets pluridisciplinaires, en Suisse et à l'étranger. Directeur général du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR) à Genève depuis 2019, il amène l'action humanitaire, l'art et la recherche à entrer en conversation au profit d'un large public, assurant notamment le commissariat des expositions *Covid-19 et nous par Magnum Photos et vous* (2019) et *Concerné.e.s. 30 artistes face aux questions humanitaires* (2021). Avant de rejoindre le MICR, il était membre de la direction de Photo Elysée à Lausanne, où il a, entre autres, conçu et développé le Prix Elysée, un prix international de soutien à la photographie.



Anonyme, *Exercices antigaz*, Europe, 1933, Archives CICR (DR)

# Mobiliser

**Inventée en 1839, la photographie est un outil très rapidement associé à l'action humanitaire. De fait, la Croix-Rouge produit et conserve des photographies depuis sa création en 1863.**

Il y a 150 ans, il fallait avoir de solides connaissances en optique et en chimie et ne pas craindre de transporter un lourd équipement photographique alors difficile à manier. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la photographie devient reproductible, moins coûteuse et s'impose comme un puissant outil de communication. Ces évolutions auront un impact direct sur la Croix-Rouge dans sa capacité à lever des fonds en faveur de ses actions et à mobiliser.

Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, une communication visuelle autour de l'Afrique subsaharienne se développe largement, se résumant à une image de souffrance du corps noir. Les collaborateur-ices de la Croix-Rouge se mobilisent pour prodiguer une aide médicale d'urgence et fournir protection aux personnes en détresse. L'image se concentre d'abord sur la figure des humanitaires puis déplace le regard sur les victimes avec une iconographie de la souffrance qui s'adresse à l'Occident blanc, lequel observe les personnes en détresse comme un tout homogène.

Pour la Croix-Rouge, la photographie sert donc surtout à mobiliser.



J. M. Gourstikker, *Arrivée de boat people*, Malaisie, 1979, FICR

# Montrer

**La photographie humanitaire, plus qu'elle ne montre des lieux, se concentre sur les acteur-ices d'un récit.**

Il y a, d'un côté, les bienfaiteur-ices, – les héros et héroïnes –, et de l'autre, les victimes – des personnes innocentes qui se battent contre les catastrophes ou la souffrance infligée par la guerre.

Les récits humanitaires se racontent à travers ces protagonistes récurrent-es et bien défini-es : le médecin ou le délégué, généralement un homme blanc, est accompagné de l'infirmière, toujours réconfortante.

Les figures héroïques sont face à une masse de visages anonymes, des personnes groupées dans l'attente de recevoir des soins, de la protection et des vivres. Les victimes sont en transit. Les images montrent une aide humanitaire qui œuvre partout dans le monde et qui se veut rassurante.

La photographie est là pour sensibiliser, alerter et montrer.



Kathryn Cook-Pellegrin, Niger, 2016 © CICR

# Témoigner

**Alors que la photographie humanitaire se concentre sur la figure du héros et de la victime, un-e troisième protagoniste est présent-e : le-la photographe. En dirigeant son objectif sur les interventions humanitaires, il-elle documente le cœur de l'action et informe sur les réalités du terrain.**

En plus d'offrir une documentation, il s'agit de montrer les gestes et les actions qui sauvent. Ces images génèrent chez le public des sentiments de compassion. Comment rester impassible face aux crises dans lesquelles se trouvent les victimes ?

À partir des années 1960, le CICR fait appel à des photographes professionnel·les qui prennent le pas sur la production d'images par le personnel de terrain.

Au cours des 70 dernières années, l'agence Magnum Photos collabore étroitement avec le CICR sur tous les continents. Les plus grands noms de la photographie ont pris des images pour la Croix-Rouge : Robert Capa, Werner Bischof, Henri Cartier-Bresson...

Les générations qui suivent contribueront de façon tout aussi remarquable au grand récit du XX<sup>e</sup> siècle. Parmi eux, citons Sebastião Salgado, James Nachtwey ou Ron Haviv. En passant des commandes à de nombreux·ses photographes professionnel·les, la Croix-Rouge comprend que toutes les images ne se valent pas. Les images doivent exprimer les valeurs humanitaires, montrer précisément les actions et surtout représenter tous·tes les protagonistes dans la dignité.

Les photographes informent et communiquent. Leurs images servent à témoigner.

# Réévaluer



Jonathan Pease, Philippines, 2012 © CICR

**Alors même que le médium photographique a longtemps été perçu comme fiable et objectif, l'image accompagne toujours un discours. Elle est utile : elle met en relation Genève et le terrain, mais aussi les donateur-ices et les personnes affectées. Or la lecture d'une image est toujours le résultat d'un processus instable.**

Notre regard et celui des photographes ne sont jamais neutres. Ils représentent un point de vue et sont influencés par une réalité sociale, politique et culturelle. Ce que l'image donne à voir n'est jamais une représentation factuelle de la vérité. Peut-on encore affirmer aujourd'hui qu'une seule image vaut 1000 mots ?

Différent-es expert-es partagent leur analyse d'images qui semblent univoques, de prime abord. Leur relecture met en lumière toute la complexité des images elles-mêmes et du travail humanitaire qu'elles tentent de représenter. (vidéos disponibles en page 11)

Le photographe Alexis Cordesse a collecté pendant trois ans en France, en Allemagne et en Turquie, les images personnelles de femmes et d'hommes qui ont fui la Syrie.

Images de fêtes, de balades et de découvertes. Elles ont été prises en Syrie pendant les années de conflit, comme beaucoup d'autres images dans les collections de la Croix-Rouge. À une immense différence près : le point de vue et le hors-champ ne sont pas les mêmes.



Charbel Barakat, Liban, 2020 © CICR

# Diffuser

**Au XXI<sup>e</sup> siècle, la production d'images ne cesse de croître. Le phénomène s'est même amplifié ces quinze dernières années : 3 milliards d'images s'échangeraient chaque jour sur Internet.**

Les archives photographiques de la Croix-Rouge s'enrichissent tous les ans de milliers d'images numériques aux côtés des tirages, négatifs, plaques de verre, diapositives, affiches, cartes postales et autres publications.

Alors que la photographie amateur avait été délaissée par le CICR à partir des années 1960, l'usage intensif des smartphones change la donne tout en posant de nouveaux défis. Sur le terrain complexe des opérations, prendre et diffuser une image peut mettre en danger la sécurité des travailleur·ses humanitaires et leur mission.

Près de deux siècles après son invention, la photographie continue de produire le récit visuel de la Croix-Rouge. La période n'a même jamais été aussi féconde en termes de production et de diffusion.

## Ressources utiles

### autour de l'exposition



1. Visite de l'exposition *Un monde à guérir*



2. Présentation de l'exposition par **Pascal Hufschmid**, Directeur du MICR et commissaire de l'exposition



3. Présentation de l'exposition par **Nathalie Herschdorfer**, commissaire

crédits : Vidéos par Rosy Lobster Pictures  
© Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

### sur l'analyse d'une image : de l'importance d'évaluer le contexte



1. « Réévaluer » par Brigitte Troyon, responsable des archives du CICR



2. « Réévaluer » par Davide Rodogno professeur d'histoire et de politique à l'Institut international de hautes études et du développement de Genève



3. « Réévaluer » par Valérie Gorin, historienne et sociologue des médias

crédits vidéos :  
© Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge  
1. Photographie commentée : Eddie Gerald, Un délégué du CICR visite la prison d'Eshel, Israël, 2016 © CICR  
2. Photographie commentée : Anonyme, Femme et enfant arméniens (?), 1919-1922 (?), Archives CICR (DR)  
3. Photographie commentée : Anonyme, Guerre 1939-1945. Exécution sommaire de civils, 1939, Archives CICR (DR)

# LE LIEU UNIQUE

Centre de cultures contemporaines, Nantes



© David Gallard

Au bord du canal Saint-Félix, à proximité du centre-ville de Nantes et de la gare SNCF, l'ex-usine LU revit depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000 au rythme d'un centre d'art atypique. Centre des cultures contemporaines de Nantes, le Lieu Unique est un espace d'exploration artistique, de bouillonnement culturel et de convivialité qui mélange les genres, les cultures et les publics. Son credo : l'esprit de curiosité dans les différents domaines de l'art : arts plastiques, théâtre, danse, musique, mais aussi littérature et cinéma documentaire.

Le Lieu Unique c'est, chaque année

- plus de **100 représentations** (théâtre, danse, musique)
- plus de **200 jours d'expositions** et de résidences d'artistes plasticiens,
- des temps forts (festivals, grands débats, etc.)
- plus de 150 000 spectateurs pour les activités artistiques

**Toute la programmation est disponible sur [www.lielieuunique.com](http://www.lielieuunique.com)**



Gabriel Ndukwe, Prison Waterfront, Port Harcourt, Nigeria, 2017 © CICR

## Exposition **Un monde à guérir**

**du 27 octobre 2023  
au 7 janvier 2024**

du mardi au samedi : 14h > 19h  
le dimanche : 15h > 19h  
fermé le lundi  
**entrée libre**

### **Le Lieu Unique**

entrée Quai Ferdinand-Favre,  
44000 Nantes (France)  
T. 02 40 12 14 34  
[www.lielieuunique.com](http://www.lielieuunique.com)

### **Venir en groupe**

Afin de mieux répartir les groupes sur l'après-midi nous vous invitons à réserver un créneau, en ligne, avec MyRezApp : [cliquez ici](#)  
(Cette inscription est une visite en autonomie).

### **Renseignements**

Vous pouvez contacter l'équipe des relations aux publics par mail :  
— **Bérangère André** : [mediation@lielieuunique.com](mailto:mediation@lielieuunique.com) • 02 51 82 15 22

### **photos HD disponibles**

[Télécharger les photos](#)